

AUJOURD'HUI

Les Ch'tis pinceaux denaisiens ▶ Leur 5^e salon de peintures, sculptures, se tient à la salle Picasso de Denain jusqu'au 16 février, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. ■

BONJOUR ▶ Une version moderne du Petit Poucet ?

Une automobiliste des Vosges, ex-cédée par ses deux enfants turbulents, les a punis en les abandonnant sur une aire de repos d'une Nationale du côté de Remiremont. Les deux gamins ont alors marché

sur la bande d'arrêt d'urgence avant d'être récupérés par un automobiliste de passage, puis par la police (page 29 de notre édition d'hier). Est-ce un remake du Petit Poucet ? Dans le célèbre conte, les

parents se débarrassaient de leur grosse famille pour des raisons alimentaires. Ici, dans cette version moderne, il n'y a pas de motif économique. Juste une maman déboussolée par son autorité parentale. Triste histoire. ■ F. T.

PENSEZ-Y !

Loto ▶ L'association des parents d'élèves d'Hordain organise un loto, le dimanche 24 février à la salle Mandela d'Hordain. Ouverture des portes à 14 h. ■

ON EN PARLE

Gestion saine et hausse des activités : à l'hôpital de Denain, on a le sourire !

La fréquentation est toujours en augmentation et les indicateurs de qualité sont favorables. Cent personnes ont été embauchées en cinq ans, en plus de 33 médecins. L'an passé, trois machines de pointe ont été inaugurées. Anne-Lise Dufour, présidente du conseil de surveillance de l'hôpital, y voit une belle avancée contre la désertification médicale.

PAR ANNE-GAËLLE BESSE
denain@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

« Quand on est au ministère de Marisol Touraine devant une carte de France, Denain et Valenciennes se touchent, alors effectivement, on peut se demander pourquoi garder notre hôpital, raconte la députée-maire Anne-Lise Dufour. Et pourtant... » En 2012, 27 211 personnes sont passées par les urgences, 1 326 y sont nées, et 130 000 habitants sont susceptibles de fréquenter, un jour ou l'autre, l'hôpital de cette ville de 20 000 habitants.

La fréquentation a augmenté de 5 % depuis 2011, mais c'est le bilan depuis 2007 que Philippe Legros, le directeur et le Dr Jean-Pierre Grignet, président de la commission médicale d'établissement (son homologue pour le volet médical), ont tiré lundi devant les journalistes. Depuis 2007, on a franchi un cap : + 58 % d'activité côté hospitalisations, + 100 % pour la chirurgie (notamment avec la convention entre la cli-



Le Dr Grignet, A.-Lise Dufour et le directeur Ph. Legros ont mis en avant des statistiques éloquentes.

nique Villars et l'hôpital), l'arrivée de cent salariés (secteur non médical) et 33 praticiens : anesthésistes, chirurgiens, un dermatologue, un nutritionniste... « Cet hôpital est devenu attractif pour le corps médical, se réjouit le Dr Grignet. Les professionnels ont les moyens financiers et moraux de travailler. » D'autant que l'hôpital et la commune ont changé leur manière de travailler. « Toutes les spécialités ne nécessitent pas un temps

« L'hôpital de Denain est devenu attractif pour le corps médical. »

plein : on a ainsi connu des chirurgiens qui, lassés, partaient au bout de trois ans », explique le médecin. « Nous aidons les nouveaux à s'installer en ville, notamment au faubourg Duchateau », enchaîne

Anne-Lise Dufour, maire de Denain et, à ce titre, présidente du conseil de surveillance de l'hôpital. « On rend moins vite un cabinet en ville qu'un poste à l'hôpital, sourit le Dr Grignet. Le deuxième avantage, c'est une meilleure liaison entre les secteurs ambulatoire et hospitaliers. »

Rappelez-vous, l'argent est le nerf de la guerre : si les patients sont envoyés à Valenciennes pour leurs examens complémentaires,

le CH n'a qu'à fermer ses portes... pourtant bien entretenues : malgré les nouveaux appareils (en 2012, un mammographe, un scanner et un ostéodensitomètre), les embauches, les finances sont excédentaires depuis 2008 (1,5 M€ de déficit en 2007). Un million d'euros pouvant être réinvesti a été dégagé l'an dernier. Comment est-ce pos-

Grâce à la tarification à l'activité, entrée en vigueur en 2007, un hôpital actif est un hôpital rentable.

sible ? « Les embauches ont été réalisées sur des secteurs qui en avaient besoin », explique Philippe Legros. Surtout, grâce à la tarification à l'activité, entrée en vigueur en 2007, un hôpital actif est un hôpital rentable. Deux blocs opératoires ont été créés en cinq ans. Autre point fort : la complémentarité. En juillet 2011, les hôpitaux de Denain, Le Quesnoy, Saint-Amand et Valenciennes ont créé la première communauté hospitalière de territoire du Nord-Pas-de-Calais. « La plus grande qualité d'un médecin, c'est de connaître ses limites, assure le Dr Grignet. Et de dire : allez plutôt voir mon confrère. » ■

▶ L'hôpital ouvre à partir de lundi des « consultations obésité », avec la possibilité pour les patients de voir en peu de temps les spécialistes nécessaires pour, notamment, une chirurgie bariatrique (pose d'un « anneau gastrique »).

AINSI VA LE DENAISIS...

Qu'ils sont mignons !

Lors d'un jogging en campagne, l'un de nos journalistes a fait une découverte touchante. Dans un parc urbain d'Ostrevant, il a trouvé deux bébés lièvres (des levrauts), nichés dans le creux d'un vieil acacia. Pas de trace de la hase (femelle du lièvre) à l'horizon ! Il n'a bien sûr pas touché les animaux et s'est contenté d'immortaliser la scène avec un appareil photo. Renseignements pris auprès d'un garde assermenté de la fédération de chasse, il n'est pas rare que le lièvre qui, contrairement à son cousin le lapin de garenne ne creuse pas de terrier mais gîte en pleine nature, mette ainsi en sécurité ses petits. En l'occurrence, les deux levrauts se trouvent sur un lieu de passage. Mais il faut une sacrée vue pour les dénicher car ils sont de la même couleur que le tronc qui les abrite. Es-



pérons qu'ils supporteront le froid et que la maman ne s'absente que momentanément. **Haveluy : rien de réglé entre la municipalité et le club de boxe**

Dans le conflit qui oppose la municipalité au club de boxe Le Ring d'Haveluy à propos de l'utilisation par l'association d'un local appartenant à la commune (notre édition de dimanche), c'est le statu quo. Souhaitant récupérer sa salle, ce que Le Ring refuse, la municipalité a saisi en référé le tribunal de grande instance de Valenciennes pour que celui-ci ordonne l'expulsion du club. Le tribunal, qui devait se prononcer mardi, a renvoyé l'audience – pour la troisième fois –, l'avocate de l'association n'ayant transmis ses conclusions au conseil de la Ville que lundi. Une nouvelle audience pourrait avoir lieu en mars. ■